

1914

UN JOUR NOUS FERONS
DE LA TELEVISION
ENSEMBLE

NE DITES PAS
N'IMPORTE
QUOI



EXPOSITION

Dessine-moi la guerre

LIVRET ENSEIGNANT





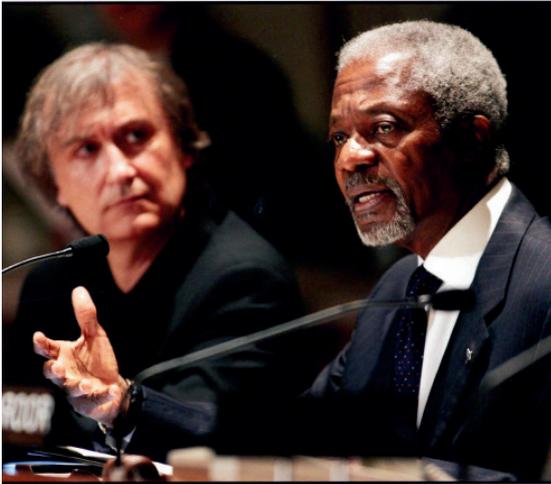


SOMMAIRE

Cartooning for Peace	2
I. L'exposition	3
Thématiques abordées	3
Structuration de l'exposition	3
Objectifs	4
Livret pédagogique élèves	4
II - La pédagogie par le dessin de presse	5
Les apports de cette approche pour les participants	5
Autour du dessin de presse	6
Comment présenter le dessin de presse ?	6
Les différents outils du dessinateur de presse	7
Comment décoder un dessin de presse ? Approche proposée par Cartooning for Peace	11
III - Activités pédagogiques	13
Médiation autour des dessins de l'exposition "Dessine-moi la guerre"	14
Cherche et trouve	16
Cultionary	17
Le téléphone à images	19
Débat mouvant	20
A vous de créer	22
Expression libre ?	23
LEXIQUE : pour mieux comprendre les dessins de presse	26
IV - Une plateforme ressource : Dessins de presse & libertés fondamentales	28
Pour aller plus loin	29
Liste des oeuvres exposées	30



CARTOONING FOR PEACE



Cartooning for Peace est une association née d'un événement et d'une rencontre. Les réactions sanglantes à la publication des caricatures de Mahomet dans le journal danois Le Jyllands-Posten, le 30 septembre 2005, ont conduit à une rencontre fondatrice de douze dessinateurs rassemblés le 16 octobre 2006 par Kofi Annan, prix Nobel de la Paix et Secrétaire général des Nations-Unies, et Plantu, journaliste et dessinateur au journal français Le Monde, autour d'un colloque "Désapprendre l'intolérance".

A présent, Cartooning for Peace est un réseau international regroupant 344 dessinateurs et dessinatrices de presse de 78 pays différents engagés à promouvoir une meilleure compréhension et un respect mutuel entre des populations de différentes cultures ou croyances, en utilisant le dessin de presse comme moyen d'expression d'un langage universel.

Cartooning for Peace conçoit des expositions de dessins de presse et organise des rencontres de dessinateurs avec le public autour de la liberté d'expression et des droits humains, en France et à l'international. Elle développe également des actions de promotion du dialogue et de la tolérance auprès des publics jeunes et des personnes incarcérées.

L'association contribue par ailleurs à la reconnaissance du travail journalistique des dessinateurs et dessinatrices de presse, apportant soutien aux dessinateurs et dessinatrices travaillant dans des contextes difficiles.

Nos outils pédagogiques

Le dessin de presse, en tant que prise de position, est une oeuvre subjective. Il existe autant d'élèves que de manières d'interpréter un dessin satirique. Pour cette raison, Cartooning for Peace considère qu'il n'existe pas une seule lecture possible, mais bien plusieurs. C'est la pluralité des interprétations qui fait la richesse du dessin de presse.

Les outils pédagogiques que nous mettons à votre disposition servent davantage le débat, la confrontation d'opinions, que l'affirmation d'une vérité unique. Dans les livrets élèves, des questions sont posées sur les dessins. Chaque élève est libre de les interpréter à sa manière.

Les réponses proposées ne sont pas exhaustives ; elles visent à apporter quelques pistes d'analyse. Grâce à l'exposition et aux livrets, vous pouvez solliciter les élèves sur la manière dont ils interprètent un seul et même dessin, afin de faire émerger les différentes lectures possibles.

I - L'EXPOSITION



Cette exposition est le fruit d'un partenariat entre l'association Cartooning for Peace et la Bibliothèque nationale de France (BnF). Cette institution a été garante de la conservation de nombreux témoignages écrits ou dessinés de la Première guerre mondiale, dans une perspective de mémoire pour notre société.

L'exposition a reçu le label de la Mission du Centenaire qui permet de distinguer les projets les plus innovants portant sur 14-18 et les plus structurants pour les territoires.

Thématiques abordées

L'exposition ne prétend pas traiter exhaustivement la Première guerre mondiale. Nous avons choisi de traiter la Grande Guerre par le biais du dessin de presse. L'exposition propose le regard des dessinateurs sur les guerres avec pour point de départ le conflit de 1914-1918. Elle met pour cela en perspective les dessins d'époque et les dessins actuels dans le but de mettre en évidence les récurrences qui lient chaque conflit.

Cette exposition est à destination des élèves de l'enseignement secondaire.

Structuration de l'exposition

L'exposition présente 3 supports complémentaires :

- une série de 10 panneaux roll-up
- un livret pédagogique pour les élèves
- un livret à destination des enseignants

Les 10 panneaux abordent la thématique de la guerre à partir de 9 thèmes principaux :

- Panneau 1 : Introduction
- Panneau 2 : Les chefs de guerre
- Panneau 3 : Il pleut des bombes
- Panneau 4 : Les combattants
- Panneau 5 : Les combattantes
- Panneau 6 : Les dessinateurs dans la guerre
- Panneau 7 : Armes chimiques
- Panneau 8 : Les enfants dans la guerre
- Panneau 9 : Espionnage
- Panneau 10 : Plus jamais ça !

LA FRANCE COMMÉMORE 14-18

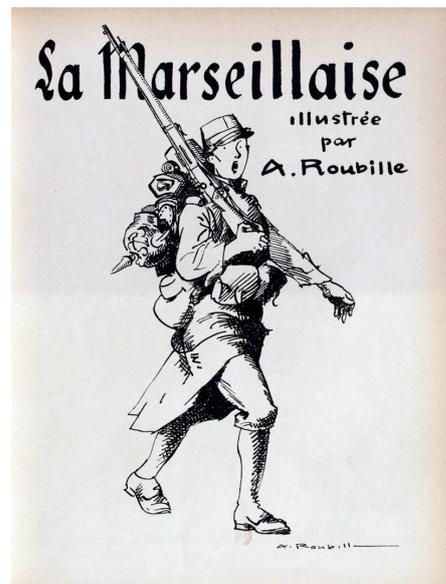
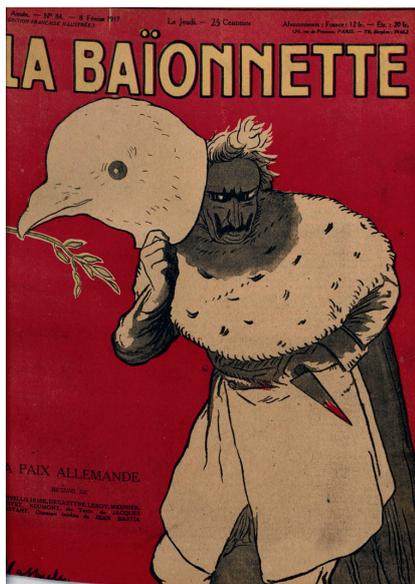


Mix & Remix (Suisse)

Objectifs

L'exposition met en lumière les récurrences du phénomène violent qu'est la guerre, depuis la Grande Guerre de 1914-1918 aux guerres contemporaines. Elle demande aux élèves de mobiliser leurs connaissances théoriques sur la Première guerre mondiale, afin d'amorcer une réflexion sur le phénomène de la guerre à travers les époques.

Les élèves seront amenés à replacer les dessins dans leur contexte historique, analyser et critiquer les ressources, mettre en évidence des permanences, des processus évolutifs, et communiquer leur savoir historique.



Livret pédagogique élèves

Le livret à destination des élèves revient sur la particularité de l'exposition : le dessin de presse. Il développe le rôle clé du dessinateur de presse dans le conflit depuis la Grande Guerre jusqu'à nos jours.

Il met en perspective les dessins d'époque et les dessins contemporains afin de prendre conscience des récurrences qui lient chaque conflit.

Il permet aux élèves de tester leurs connaissances sur le sujet de la Première guerre mondiale tout en s'interrogeant sur les procédés techniques propres à l'argumentation dont disposent les dessinateurs de presse.

II - LA PÉDAGOGIE PAR LE DESSIN DE PRESSE

L'objectif de la pédagogie par le dessin de presse développée par Cartooning for Peace est de former les publics à décrypter les dessins, comprendre les faits d'actualité auxquels ils font référence, aiguïser leur raisonnement et leur esprit critique, leur apprendre à argumenter et défendre leurs opinions, à se confronter à des idées et des interprétations différentes des leurs.

Plus généralement, l'objectif principal est de les aider à comprendre ce qu'est la liberté d'expression et la liberté de la presse et débattre autour des droits humains et des grands enjeux de société.

Les apports de cette approche pour les participants

- **Apprendre à analyser des images** : apprendre à décrire objectivement, contextualiser, identifier et connaître les symboles, repérer des références culturelles ; mobiliser des références culturelles pour interpréter les éléments d'un message, identifier les principaux procédés humoristiques mis en œuvre dans les dessins de presse ; savoir interpréter et critiquer.
- **Développer son esprit critique** : développer une connaissance critique de l'information, découvrir les représentations du monde véhiculées par les médias ; apprendre à se forger une opinion, apprendre à libérer sa parole, exprimer clairement et librement ses opinions ; se poser des questions, réagir et dialoguer, apprendre à argumenter pour défendre son opinion à l'oral ; apprendre à faire face à d'autres idées, interprétations, visions que les siennes et en débattre.
- **Aborder les notions de citoyenneté** : s'informer sur l'actualité, approfondir la définition de la liberté de la presse, de la liberté d'expression et découvrir ses limites ; approfondir les notions de droits de l'Homme, déconstruire les stéréotypes, les préjugés et les clichés ; apprendre la notion de tolérance, aborder la notion de tabou ; participer à un débat en respectant la parole de l'autre, apprendre à écouter, découvrir la pluralité des regards internationaux : la présence de dessins internationaux permet d'élargir les horizons et d'aborder la relativité des tabous et des visions selon les pays.

II - LA PÉDAGOGIE PAR LE DESSIN DE PRESSE

Autour du dessin de presse

Comment présenter le dessin de presse ?

Un dessin de presse est la **représentation graphique d'un événement de l'actualité** par un observateur à la fois artiste et journaliste.

Il a vocation à être diffusé par un média : une publication papier, comme un quotidien, ou une publication dématérialisée, comme un site Internet ou un réseau social. Ce dessin témoigne d'un regard personnel du dessinateur ou de la dessinatrice sur l'actualité, et invite le lecteur à porter un regard différent sur un événement et à se faire son propre jugement.

Le dessin de presse a pour objectif de **faire rire (ou sourire), faire réagir, réfléchir ou déranger, éveiller l'esprit critique des lecteurs, faire débat**. Il perpétue une posture critique, une forme de liberté de pensée et un esprit d'impertinence. Il traduit, en une seule image, ce qu'un article de presse peut développer sur plusieurs dizaines de lignes. C'est un outil d'expression et d'alerte pour des dessinateurs et dessinatrices de presse, dans les pays où les droits humains ne sont pas respectés, mais aussi dans les démocraties. Les journalistes et artistes souvent en première ligne sont engagés dans un devoir citoyen de vigilance face aux pouvoirs en place (politique, religieux, économique...).

Les dessins de presse impliquent une grande part de **subjectivité** : un même dessin peut être compris différemment selon les personnes. Chaque personne est libre de voir et de comprendre le dessin à sa manière, une fois les codes, références et symboles décryptés.

Le dessin de presse représente **l'opinion d'un dessinateur ou d'une dessinatrice**. Les dessins sélectionnés n'apportent donc pas une vérité absolue sur les sujets qu'ils abordent : il est bien sûr toujours possible, lors des échanges, d'exprimer son désaccord par rapport à ce que le dessin exprime ou la façon dont il l'exprime, puisqu'il s'agit d'un point de vue subjectif sur la société.

II - LA PÉDAGOGIE PAR LE DESSIN DE PRESSE

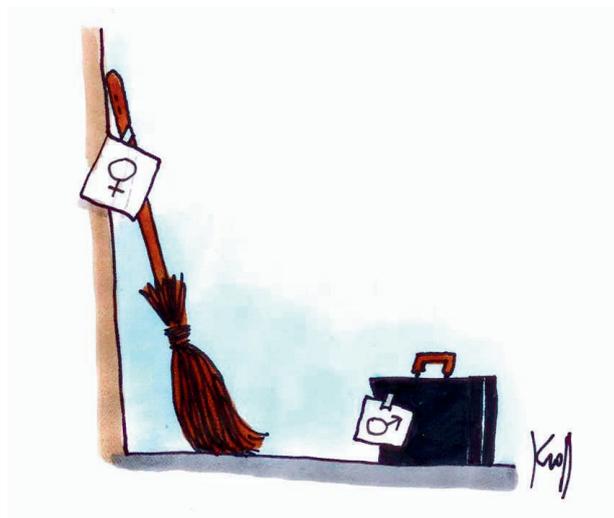
Les différents outils du dessinateur de presse

Divers outils sont à la disposition des dessinateurs et dessinatrices de presse pour transmettre leurs messages :

- **Les symboles** : un symbole est un objet, un être vivant ou une représentation visuelle qui évoque une idée précise au sein d'un groupe d'individus qui partagent les mêmes codes (exemple : la colombe est le symbole de la paix).



Fletcho (Côte d'Ivoire)



Kroll (Belgique)

- **Les clichés** : un cliché (ou stéréotype) est une caractéristique qu'on accorde à un individu ou à une chose, sans que celle-ci soit basée sur une observation réelle. Le cliché est souvent le fruit d'une généralisation abusive de certains traits culturels d'un individu ou le résultat d'idées reçues sur son comportement.

- **La caricature** : une caricature est une représentation grotesque en dessin ou en peinture, obtenue par l'exagération et la déformation des traits du visage ou des proportions du corps.



Emanuele Del Rosso (Italie)

II - LA PÉDAGOGIE PAR LE DESSIN DE PRESSE

- Les figures de style

Le paradoxe : il consiste à associer deux faits, deux idées ou deux images qui paraissent très contradictoires. Il peut également provenir d'une situation qui va à l'encontre de la manière habituelle de penser.



Mix & Remix (Suisse)



Ahmed Rahma (Turquie)

L'allégorie : c'est la représentation concrète d'une idée abstraite. Dans le dessin de presse, cela peut permettre de représenter facilement des idées compliquées telles que la justice, la mort ou la liberté.

La personnification : c'est le fait d'attribuer à un animal ou un objet des traits humains.

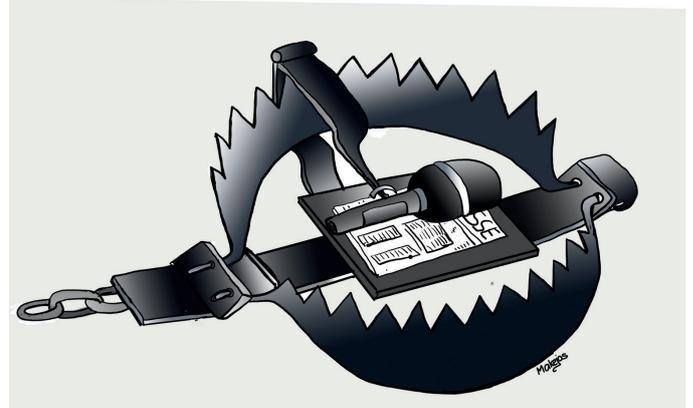


Willis from Tunis (Tunisie)

II - LA PÉDAGOGIE PAR LE DESSIN DE PRESSE

La métaphore : c'est une figure de style qui consiste à employer des images concrètes pour exprimer une notion abstraite, en associant deux choses qui nous semblent similaires.

LIBERTÉ DE LA PRESSE



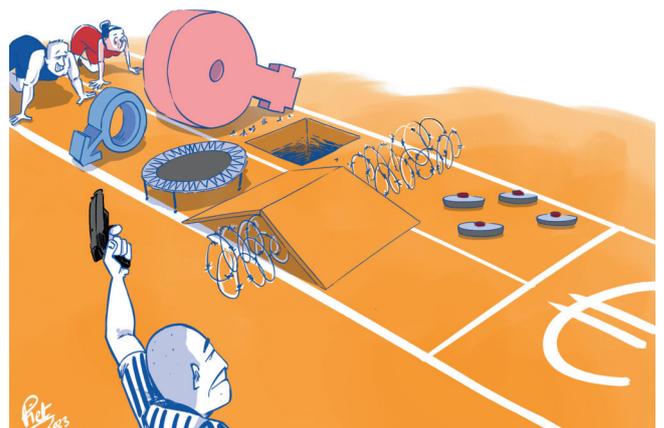
Makejos (Bénin)



Jiho (France)

L'ironie : elle consiste à faire comprendre le contraire de ce que l'on dit. Elle joue sur l'implicite (un sous-entendu) et permet d'accentuer le caractère absurde d'une situation.

La comparaison : elle consiste à rapprocher des personnes ou des choses pour examiner leurs ressemblances ou leurs différences.



Piet (France)

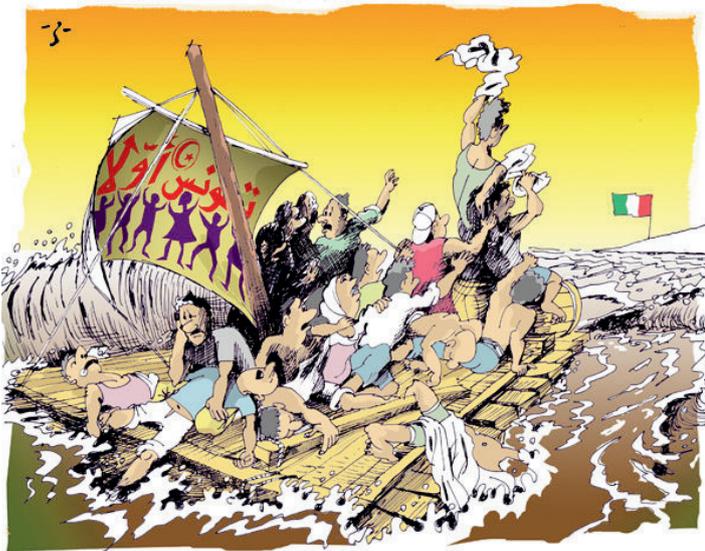
II - LA PÉDAGOGIE PAR LE DESSIN DE PRESSE

Le jeu de mots : c'est une formulation amusante fondée sur des similitudes de prononciation entre mots et de polysémie (un même mot peut avoir plusieurs sens).



Urbs (France)

- **Les œuvres de référence :** les dessinateurs font souvent référence à des œuvres connues dans leurs dessins. Il peut s'agir d'œuvres d'art ou d'images appartenant à la culture populaire.



Z (Tunisie)

Référence au tableau "Le radeau de la méduse" de Théodore Géricault.

Référence au dessin animé "Cendrillon" de Walt Disney



Izel (Turquie)

II - LA PÉDAGOGIE PAR LE DESSIN DE PRESSE

C'est l'accompagnement au décryptage de tous ces éléments dans les dessins qui permettra aux différents publics de mieux comprendre les dessins et les messages ou opinions représentés, ainsi que les actualités auxquelles ils font référence.

Comment décoder un dessin de presse ? Approche proposée par Cartooning for Peace

Un dessin de presse peut ne pas être bien compris.

En tant que médiateur ou médiatrice, vous pouvez ainsi accompagner les participants dans le décryptage d'un dessin, afin de les faire interagir entre eux si les éléments du dessin ne sont pas encore compris, en leur posant des questions.

Pour tenter de saisir le message du dessinateur ou de la dessinatrice, il peut ainsi être utile de procéder méthodiquement en suivant ces trois étapes avec les participants :

1. Qu'est-ce que je vois ?

Quels sont les symboles, les personnages, les expressions, les figures de style, les couleurs...

Que se passe-t-il dans la scène dessinée ? Que font ou disent les personnages ?

2. Qu'est-ce que je comprends ?

Quel thème est abordé ?

À quelle actualité le dessin fait-il référence ?

Quel message le dessinateur veut-il faire passer ?

3. Qu'est-ce que j'en pense ?

Quelle(s) émotion(s) le dessin me procure-t-il ?

Suis-je d'accord avec le message supposé du dessinateur ou de la dessinatrice ?

Pourquoi ?

II - LA PÉDAGOGIE PAR LE DESSIN DE PRESSE

Un exemple de décryptage de dessin de presse



Yas (France)

1. Qu'est-ce que je vois ?

Au premier plan, on découvre une terre aride et craquelée, jonchée de déchets et d'os.

Au second plan, on peut voir 4 personnages : un corbeau inerte sur le sol, deux ours polaires et un enfant noir. Ce dernier porte un bidon rouge et un seau gris avec de l'eau dedans. Ils marchent tous les uns derrière les autres, dans une même direction. Ils paraissent tristes.

En arrière-plan, on voit un grand soleil, un ciel jaune, des arbres qui paraissent morts (noirs et sans feuilles) et une usine émettant une large fumée blanchâtre.

2. Qu'est-ce que je comprends ?

La thématique abordée est celle de l'écologie. Cette scène pourrait se passer sur le continent africain. Le dessinateur dénonce le réchauffement climatique, notamment par l'incohérence de la présence des ours polaires dans ce décor. Il dénonce la pollution de l'environnement à travers les déchets sur le sol et l'usine, et les conséquences de cette pollution : le réchauffement, le manque d'eau...

Ce dessin souligne la dangerosité de la situation pour les humains, ainsi que pour la faune et la flore : leur environnement est menacé, leur survie aussi.

3. Qu'est-ce que j'en pense ?

L'émotion ressentie par chacun face à un dessin est très personnelle.

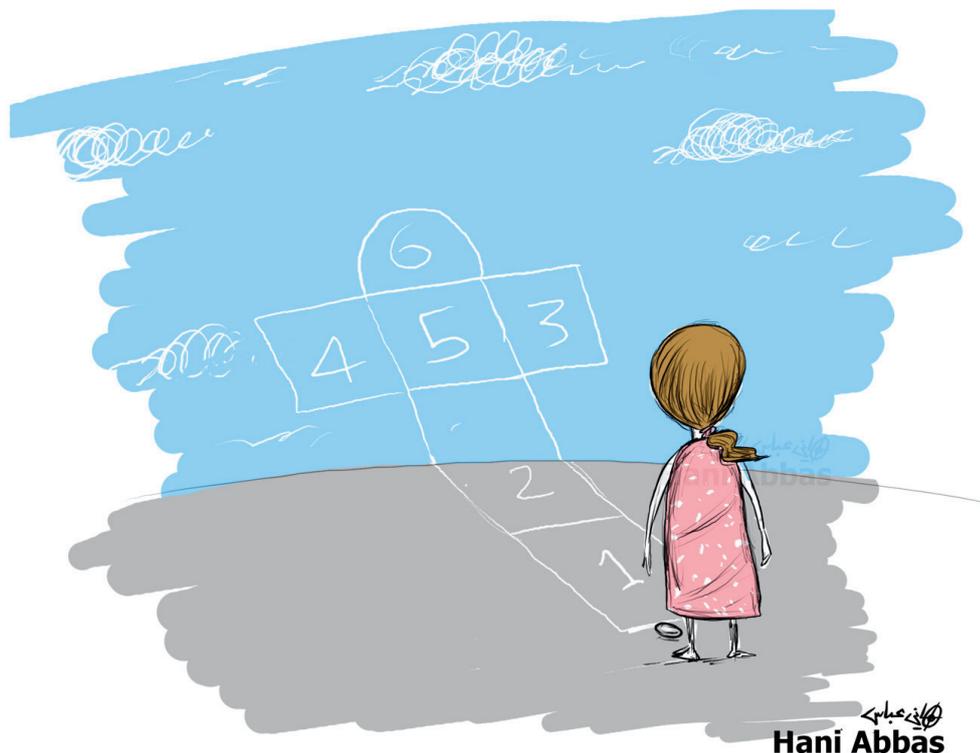
Ce dessin peut provoquer de l'empathie pour les personnages mais également de l'anxiété à la vue de cette situation inquiétante.

Vous pouvez également ne pas être en accord avec le message du dessinateur.

III - ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

Les activités proposées

- Médiation autour des dessins de l'exposition "Dessine-moi la guerre"
- Recherche et trouve
- Cultionary
- Le téléphone à images
- Débat mouvant
- A vous de créer
- Expression libre ?



Hani Abbas (Syrie)

Hani Abbas



Médiation autour des dessins de l'exposition "Dessine-moi la guerre"

CONSIGNES

Médiation ! (30 min)



Objectifs :

- Libérer la parole
- Permettre aux participants de s'exprimer et de donner leur opinion en utilisant un dessin de presse
- Débattre autour des thématiques abordées dans les dessins de presse



Matériel :

- Post-its de deux couleurs différentes ou gommettes
- L'exposition pédagogique "Dessine-moi la guerre"



Déroulé :

En début de séance, laisser suffisamment de temps aux participants pour observer tous les dessins de l'exposition.

Insister sur le caractère personnel de cette première phase d'observation : chacun doit pouvoir se faire son propre avis sur les dessins.

Une fois tous les dessins observés, les participants sont invités à coller des post-its d'une couleur sur des dessins de l'exposition qu'ils apprécient, qui les font rire, dont le message les touche ; des post-its d'une autre couleur, sur ceux qu'ils n'aiment pas, qui les choquent ou qu'ils ne comprennent pas.

Les dessins choisis sont ensuite analysés en groupe :

Demander si une personne souhaite commencer à s'exprimer par rapport au dessin qu'elle a le plus apprécié ; ou choisir un dessin sur lequel il y a un ou plusieurs post-its indiquant que le dessin a été apprécié, et demander si l'une des personnes ayant collé un post-it sur ce dessin veut expliquer pourquoi elle l'a choisi et ce qu'elle en comprend.

Demander au reste des participants s'ils sont d'accord et s'ils comprennent le message du dessin de la même manière.



Médiation autour des dessins de l'exposition "Dessine-moi la guerre"

Passer alors à un autre dessin.

Utiliser ensuite la même méthode avec les dessins sur lesquels sont collés les post-its de l'autre couleur, indiquant que les dessins n'ont pas été appréciés ou pas compris.

Si des post-its des deux couleurs ont été posés sur un même dessin, créer un échange entre les personnes ayant collé un post-it de chaque couleur : pourquoi certaines l'ont apprécié et d'autres non ? Quel message chaque personne comprend-elle ?

S'appuyer sur le groupe pour les discussions : tout le monde est-il d'accord ? Si le dessin n'a pas été compris par un participant, une autre personne peut-elle expliquer ce qu'elle comprend du dessin ?

Pour analyser les dessins, vous pouvez suivre cette méthode de lecture :

- 1. Décrire et analyser tout ce que les participants voient dans le dessin (les personnages, leurs expressions, les symboles, les lieux...);*
- 2. Réfléchir au message du dessin (à quelle actualité le dessin fait référence, quel sens le dessinateur a voulu donner au dessin...);*
- 3. Commenter ce qu'ils pensent du dessin, ce qu'ils ressentent (donner leur propre avis sur le message et le dessin ; quelle(s) émotion(s) ce dessin procure(nt)-t-il ?).*



Cherche et trouve

CONSIGNES

Cherche et trouve (10 à 20 min, selon l'âge des participants)

Cette activité est conçue pour faciliter la découverte des dessins de presse d'une exposition pédagogique, souvent avec les plus jeunes. Les symboles sont très souvent utilisés dans le dessin de presse. Ils permettent en effet aux lecteurs de comprendre rapidement le message du dessin.

Objectifs :

- Encourager l'attention au détail
- Réfléchir à l'usage de symboles dans le dessin de presse
- Débattre autour des limites de communication à travers des symboles

Matériel :

- Une exposition pédagogique de Cartooning for Peace ou une sélection de dessins de presse

Déroulé :

Proposer de définir le mot « symbole » avec les participants. La définition ci-dessous peut servir comme comparaison.

Demander ensuite aux participants d'identifier cinq symboles trouvés dans les différents dessins et de les associer à l'idée générale à laquelle chacun renvoie.

Exemples de symboles présents dans des dessins :

une urne (élections), une balance (justice), une colombe (paix), une tête de mort (mort), les couleurs d'un drapeau (pays), le dollar (richesse), les symboles masculin - féminin (genre)...

Demander aux participants pourquoi, d'après eux, les dessinateurs de presse utilisent souvent des symboles dans leurs dessins. Réfléchir ensemble à des sujets pouvant être représentés par différents symboles (par exemple, la paix), autres que ceux présents dans les dessins.



Un symbole est un objet, un être vivant ou une représentation visuelle qui évoque une idée précise au sein d'un groupe d'individus qui partagent les mêmes codes. Par exemple, la colombe, présente dans le logo de Cartooning for Peace, est le symbole de la paix.



Cultionary

CONSIGNES

Cultionary (45min)

Dans cette adaptation du jeu Pictionary®, les participants confrontent et analysent leurs représentations et les stéréotypes associés.

Objectifs :

- Prendre conscience que nous avons tous les mêmes codes communs, des préjugés, et que nous utilisons des stéréotypes
- Travailler sur ces stéréotypes et préjugés afin de les analyser
- Comprendre comment fonctionnent les stéréotypes
- Réfléchir à l'utilisation des clichés dans le dessin de presse

Matériel :

- Des feuilles blanches et des crayons ; éventuellement des post-its sur lesquels écrire les mots à deviner
- Un tableau sur lequel afficher les dessins et du scotch ou des punaises

Déroulé (pour un groupe classe) :

Constituer des groupes de 4 personnes.

Déterminer 4 mots à faire deviner par le dessin.

Distribuer des papiers sur lesquels sont inscrits ces mots à faire deviner dans un temps imparti.

Chaque groupe a les mêmes mots.

Dans un groupe, chaque personne a un mot différent (précédé d'un chiffre) qu'il ne doit pas révéler à voix haute à ses camarades ni montrer.

Donner la consigne suivante : "Vous avez deux minutes pour dessiner le mot écrit au dos de votre papier dans le but de le faire deviner aux camarades de votre groupe."

Une fois les deux minutes écoulées, demander aux participants qui ont le premier mot (chiffre 1) de montrer leur dessin aux autres personnes de leur groupe. Elles doivent deviner le mot qui était inscrit au dos du papier.

Exemples de mots : guerre, journaliste, paix, soldat, militaire, migrant, censure, harcèlement, Américain, Chinois...

Après chaque mot, engager une discussion sur les symboles et les stéréotypes employés pour faire comprendre le plus rapidement et simplement possible le mot.



Cultionary

Discussion, questions à poser pour l'analyse des dessins :

- Qu'est-ce qu'on constate ? (tous les dessins se ressemblent ; un migrant est souvent représenté sur un bateau, l'Américain par un hamburger, le Chinois par un chapeau pointu...)
 - Pourquoi avez-vous dessiné ces mots comme ça ? Pour aller au plus vite, mais que représentent-ils ? Tous les nuages ont-ils la même forme ?
 - D'où nous viennent ces images ? Pourquoi les avons-nous en tête ?
- Ces représentations peuvent-elles évoluer ?

Nous avons tous des stéréotypes. Ils font partie de notre culture et de notre façon d'appréhender le monde. On a besoin de ces stéréotypes pour communiquer et se comprendre facilement. Mais ces représentations, souvent simplistes, amènent parfois à des discriminations.

Ces stéréotypes, reconnus de tous, sont très souvent utilisés dans le dessin de presse pour faire comprendre rapidement un message.



Variante (pour un petit groupe, moins de 15 jeunes) :

Former des équipes de 3/4 personnes et distribuer à chaque groupe des feuilles blanches et un crayon.

Appeler un membre de chaque équipe et lui donner un mot. Lui demander de faire deviner le mot à son groupe le plus rapidement possible par un dessin. Il ne doit dessiner ni chiffres, ni mots et ne peut pas parler, si ce n'est pour confirmer l'exactitude de la réponse. Attention, les autres groupes ne doivent pas entendre les réponses. Si la réponse est trouvée, une autre personne de l'équipe se lève et va demander un autre mot. Le jeu recommence.

Le jeu se termine dès qu'une équipe a trouvé tous les mots. Prévoir les mêmes mots pour chaque équipe.

À la fin, demander aux groupes d'afficher leurs dessins, afin qu'ils puissent comparer et discuter des différentes représentations et images associées aux mots (cf. ci-dessus).



Le téléphone à images

CONSIGNES

Le téléphone à images (30 à 45 min)

Objectif :

- Introduire la notion de transmission de l'information

Matériel :

- 3 ou 4 dessins différents

Déroulé :

Diviser le groupe en 2. Chaque groupe rejoint un coin de la salle.

Demander à deux jeunes d'être volontaires pour être chacun référent d'un groupe.

Les référents doivent alors regarder le même dessin pendant trois minutes.

Chaque référent (dos au groupe) décrit ensuite à son groupe (qui n'a pas vu le dessin) le plus précisément possible durant un temps imparti (3 ou 4 minutes) ce qu'il a observé.

Pendant ce temps, les personnes de son groupe dessinent le dessin décrit.

À la fin de l'exercice, les dessins sont comparés au dessin initial (à partir duquel la description a été faite), au sein de chaque groupe dans un premier temps, puis entre les deux groupes.

Vous pouvez poser les questions suivantes :

- Pourquoi les dessins réalisés sont-ils différents, d'une part du dessin initial, et d'autre part entre eux ?
- Est-ce que tout le monde s'attache aux mêmes détails ? Qu'est-ce qui fait que tout le monde ne retient pas la même chose ? Qu'est-ce que le premier référent a trouvé d'important à décrire ? Et le deuxième ?
- Dans le dessin de presse, est-ce que l'on a toujours la même interprétation d'un même dessin ? Pourquoi ?

Cet exercice peut être renouvelé plusieurs fois, avec des dessins et des référents différents.



Débat mouvant

CONSIGNES

Débat mouvant (30 à 45 min)

Objectif :

- Confronter les participants à différentes opinions afin de les inviter à la réflexion
- Développer l'esprit critique, l'écoute et l'argumentation
- Encourager la prise de parole en public et débattre de façon active
- Permettre à chacun de nuancer (ou non) son opinion

Matériel :

- Un espace permettant à tous les participants de se déplacer et de se voir
- (Optionnel) Un dispositif qui permet de former une ligne entre ceux qui sont d'accord et ceux qui ne le sont pas (scotch, objet...)

Déroulé :

Lancer une affirmation et inviter les participants à se positionner dans l'espace : d'un côté, ceux qui sont d'accord avec l'affirmation ; de l'autre, ceux qui ne sont pas d'accord ; au milieu, ceux qui ont un avis partagé.

Inviter ensuite les participants à expliquer leur positionnement. À tout moment, n'importe qui peut changer d'avis et de place.

A la fin du débat, réfléchir ensemble à l'expérience vécue. Vous pouvez poser les questions suivantes :

- Avez-vous été dans l'impossibilité de vous positionner ?
- Pourquoi avez-vous changé de place pendant les discussions ? Ou non ?
- Avez-vous été surpris par l'ampleur du désaccord concernant certaines affirmations ?
- Pensez-vous qu'il y ait des "bonnes" ou des "mauvaises" réponses ?

Conseil :

Attention à l'effet de groupe qui pourrait mener certains à suivre la majorité : insister sur le fait qu'il s'agit d'une réflexion individuelle, que chacun a le droit d'avoir son propre avis et de l'exprimer. Lors de la phase de débat, veiller à ce que chacun puisse prendre la parole. Les sujets peuvent être volontairement provocants, dans la perspective de créer le débat : le rôle de l'animateur est de faciliter les échanges sans donner son avis personnel.



Débat mouvant

Propositions de débats :

- Il faut faire la guerre pour obtenir la paix.
- Un migrant fuyant la guerre est mieux accueilli qu'un migrant fuyant la pauvreté.
- Insulter quelqu'un c'est aussi violent que de le frapper.

- Les hommes sont plus doués que les femmes pour combattre, faire la guerre.
- Si le monde était dirigé par des femmes, il y aurait moins de guerres.

- En temps de guerre, les pouvoirs publics ne sont pas obligés d'être transparents avec la société civile.
- Les journalistes sont objectifs.
- Les citoyens doivent être informés de tout !
- Les journalistes et dessinateurs ont pour rôle d'informer les citoyens même si cela dérange le pouvoir.
- Les réseaux sociaux permettent aux jeunes d'être informés.



À vous de créer

CONSIGNES

À vous de créer (1h)

Objectif :

- Mobiliser la créativité des participants
- Accompagner les participants dans la création de leur propre dessin de presse
- Permettre aux participants d'exprimer un message

Matériel :

- Feuilles blanches, crayons à papier, gommes, crayons et feutres de couleur...

Déroulé :

A la suite des échanges et activités autour des dessins de presse, proposer aux participants, seuls ou par deux de réaliser leur propre dessin de presse lié aux thématiques de l'exposition pédagogique, puis d'écrire une phrase synthétisant leur dessin de presse (afin de clarifier leur message).

Pour accompagner les participants à réaliser leur dessin, vous pouvez poser les questions suivantes :

- Quelle thématique veulent-ils aborder ? Quelles sont les dernières actualités sur ce sujet ?
- Quels sont les différents points de vue sur ce sujet ?
- Qu'ont-ils choisi de représenter ?
- Quelle est leur opinion ? Quel est le message qu'ils souhaitent faire passer ?
- Quels éléments peuvent-ils faire figurer pour que l'on comprenne le message (personnages, symboles, représentations, couleurs, pays, éléments texte, humour, etc.) ?

Variante (si le temps imparti pour l'activité est court) :

Si la durée de l'atelier est trop juste pour permettre aux participants de réaliser eux-mêmes leurs dessins de presse (ex. lors d'un atelier-débat de deux heures, qui est en priorité consacré au débat et aux échanges), vous pouvez garder une vingtaine de minutes en fin d'atelier pour réaliser un dessin collectif : la thématique et les éléments du dessin sont choisis avec le groupe et le dessinateur ou la dessinatrice réalise le dessin en direct sur un paperboard, au fur et à mesure de la construction des idées.

Expression libre ?

CONSIGNES

Expression libre ? (20 min)

Objectif :

- Echanger sur la définition de la liberté d'expression, et sur ses limites
- Prendre conscience que ce droit fondamental n'est pas respecté dans tous les pays

Matériel :

- Un dessin ayant fait polémique dans un pays particulier



Nime (Algérie)

Dessin intitulé « L'Élu ». Il évoque le roman « Cendrillon », en représentant les cinq candidats à l'élection présidentielle du 12 décembre 2019 et le Chef d'Etat-Major Ahmed Gaïd Salah chaussant Abdelmajid Tebboune, l'un des candidats à l'élection. En arrière-plan, tenant un coussin rouge, on aperçoit le président sortant, Abdelaziz Bouteflika.



Expression libre ?

Le contexte :

Le 11 décembre 2019, en Algérie, l'artiste Abdelhamid Amine, alias Nime, a été condamné à 1 an de prison, dont 3 mois fermes, pour « insulte au Président de la République et au chef d'Etat-major des armées ».

Arrêté en novembre dans les locaux du studio d'animation graphique Creature, qu'il a fondé, il avait été placé en détention provisoire et le matériel de l'entreprise saisi par la police. Il n'avait pas d'antécédents d'arrestation ou de détention, cette poursuite est intervenue immédiatement après la publication d'une série de caricatures politiques sur son blog. Des personnes de contact en Algérie ont identifié la caricature intitulée « L'Elu » (voir ci-dessus) comme la pièce principale de l'offense à l'Etat.

Les dessins de Nime représentaient plusieurs symboles du pouvoir de l'Etat et les candidats à l'élection présidentielle du 12 décembre 2019 (qui a été remportée par Abdelmadjid Tebboune). Ils s'inscrivaient dans l'esprit du **vaste mouvement de protestation de la société algérienne, le Hirak**, qui avait contraint le président précédent Abdelaziz Bouteflika à la démission: une expression d'un mécontentement largement réprimée par les autorités, comme l'ont déclaré Amnesty International et Human Rights Watch, entre autres.

Nime a été détenu dans un grand dortoir de 150 personnes à la prison civile d'Oran. Il avait droit à une visite familiale de vingt minutes tous les quatorze jours, communiquant avec ses proches par une fenêtre et un interphone. Ce verdict a illustré un musellement croissant de toutes les formes d'expression en Algérie.

Un large mouvement de solidarité avec le dessinateur s'est mis en place. **Nime a été remis en liberté le 2 janvier 2020 après avoir purgé un mois de sa peine à la prison d'Oran.** Bien que libre, le dessinateur restait condamné à 1 an de prison avec sursis. **En juillet 2021, Nime a finalement annoncé sa décision de s'exiler en France**, en publiant une bande dessinée sur Instagram, intitulée Le Déménagement.



Echanges autour du dessin et de la liberté d'expression :

Analyser le dessin avec les participants : qui sont les personnages ? Qui est "L'élú" ? Par qui est-il choisi ? Qu'a voulu exprimer le dessinateur sur la démocratie dans son pays ?

Vous pouvez ensuite discuter de la situation de ce dessinateur dans son pays, et de la liberté d'expression et de ses limites :

Pour quel motif le dessinateur Nime a-t-il été condamné ? Qu'en pensez-vous ?

Quels sont les droits fondamentaux qui régissent la liberté d'expression ?

Quel est le rôle des dessinateurs et dessinatrices de presse ? Peuvent-ils tout dire et dessiner ? Quelles sont les limites à la liberté d'expression en France ?



Expression libre ?

En savoir plus

Considérée comme **une liberté fondamentale**, la liberté d'expression est inscrite dans **la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme** (ONU, 1948, article 19) :

"Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit."

La liberté d'expression est garantie par **l'article 9 de la Charte africaine des droits de l'Homme et des peuples** adoptée en 1981 et ratifiée par l'Algérie en 1987 :

- "Toute personne a le droit à l'information"
- "Toute personne a le droit d'exprimer et de diffuser ses opinions dans le cadre des lois et règlements"

La liberté d'expression a comme corollaire la liberté de la presse, la liberté d'association, la liberté de réunion, la liberté de manifestation mais aussi le respect d'autrui.

La liberté d'expression est encadrée par des lois, qui définissent ses limites et varient selon les pays.

En France par exemple, les limites démocratiques à la liberté d'expression sont notamment **la diffamation, l'injure, l'incitation à la haine raciale ou religieuse, les propos antisémites, racistes ou homophobes, l'appel à la violence physique contre les individus, l'apologie des crimes de guerre, des crimes contre l'humanité...**



LEXIQUE : pour mieux comprendre les dessins de presse

Autocensure : Censure que l'on s'applique à soi-même, dans ses réalisations (paroles, écrits, actes), de manière préventive.

Autodérision : Fait de rire de soi-même.

Blasphème : Parole outrageante vis-à-vis du sacré, d'une divinité ou d'une religion.

Censure : Examen préalable fait par une autorité sur les publications, émissions et spectacles destinés au public et qui aboutit à autoriser ou interdire leur diffusion totale ou partielle.

Cliché : un cliché (ou stéréotype) est une caractéristique qu'on accorde à un individu ou à une chose, sans que celle-ci soit basée sur une observation réelle. Le cliché est souvent le fruit d'une généralisation abusive de certains traits culturels d'un individu ou le résultat d'idées reçues sur son comportement.

Démocratie : Système politique dans lequel le pouvoir appartient à l'ensemble des citoyens qui l'exercent par le vote.

Désinformation : Émission d'informations falsifiées, erronées

Discrimination : fait de distinguer et de traiter différemment (le plus souvent plus mal) une personne ou un groupe de personnes par rapport au reste de la collectivité ou par rapport à une autre personne

Esprit critique : Attitude intellectuelle qui consiste à n'accepter pour vraie ou réelle aucune affirmation ou information sans l'examiner attentivement au moyen de la raison, se documenter à son sujet et la soumettre à l'épreuve de la démonstration.

Fake News : Information fausse ou trompeuse présentée comme une nouvelle et qui a souvent pour objectif de nuire à la réputation d'une personne ou d'une entité, ou de gagner de l'argent grâce à des revenus publicitaires.

Humour noir : Humour sarcastique visant à transformer des situations tragiques ou tabou en une représentation comique, pour initier par la suite une réflexion approfondie.



LEXIQUE : pour mieux comprendre les dessins de presse

Journaliste : Personne qui travaille dans le domaine de la presse écrite, web ou de l'audiovisuel, dont le métier consiste à collecter, vérifier, hiérarchiser et diffuser des informations.

Liberté d'expression et d'opinion : L'une des premières libertés fondamentales protégées par la Déclaration Universelle des droits de l'Homme. Elle désigne le fait d'exprimer ce que l'on pense et permet d'affirmer des opinions contraires à celles de la majorité, dans les limites mentionnées par la loi.

Média : Tout support de diffusion de l'information : presse, cinéma, radio, télévision, publicité.

Préjugé : Idée préconçue que l'on se fait sur quelqu'un ou quelque chose fondée sur un jugement personnel, sans information concrète et qui oriente en bien ou en mal les dispositions d'esprit à l'égard de cette personne, de cette chose.

Presse : Ensemble des publications périodiques, des activités et des organismes qui les concernent.

Propagande : Action menée pour influencer l'opinion, par tous les moyens d'information, et lui faire accepter une idée, une doctrine, une décision.

Satire : Écrit dans lequel l'auteur fait ouvertement la critique d'une époque, d'une politique, d'une morale en s'en moquant.

Second degré : Forme d'ironie, d'humour, qui permet de plaisanter en laissant sous-entendre que l'on ne pense pas tout à fait ce que l'on dit.

Stéréotype : Cf. Cliché

Tabou : Sujet, objet ou comportement occulté pour des raisons sociales ou interdit par une croyance.

IV - UNE PLATEFORME RESSOURCE

Une plateforme ressource : Dessins de presse & libertés fondamentales

La plateforme "Dessins de presse et libertés fondamentales", mise en place grâce au soutien du Fonds du 11 janvier, en association avec l'Institut international des droits de l'Homme et de la paix et la Fédération Léo Lagrange, est destinée aux professionnels de l'éducation. Elle donne accès à un ensemble de ressources pour aborder différentes thématiques avec des jeunes, et leur donner envie de s'impliquer :

repères théoriques, propositions d'activités et outils pédagogiques sur les droits de l'Homme, la liberté d'expression, l'analyse d'un dessin de presse, ou encore les stéréotypes et représentations.

www.pedagogie-dessinsdepreesse.fr



Yemi (Éthiopie)

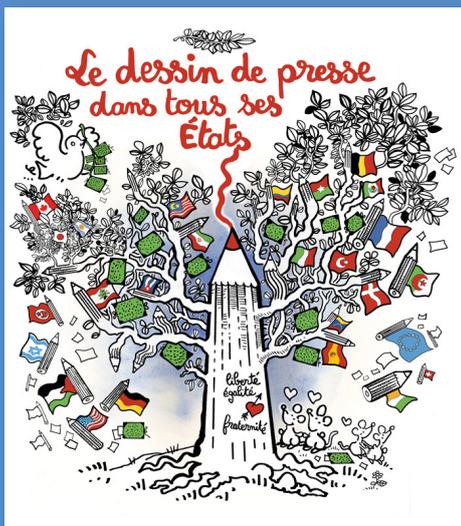
POUR ALLER PLUS LOIN

« CARICATURISTES, FANTASSINS DE LA DÉMOCRATIE »



Cartooning for Peace vous recommande vivement d'approfondir le travail engagé avec les élèves en leur diffusant l'excellent documentaire « Caricaturistes, fantassins de la démocratie », sorti en 2014. Produit par Radu Mihaileanu et réalisé par Stéphanie Valloatto, il a été présenté hors compétition au Festival de Cannes 2014. Le documentaire suit à travers le monde douze dessinateurs de presse engagés, dont Plantu (France), Slim (Algérie), Angel Boligan (Mexique), Baha Boukhari (Palestine), Jeff Danziger (Etats-Unis), Michel Kichka (Israël), Pi San (Chine), Rayma Suprani (Venezuela), Damien Glez (Burkina Faso), Nadia Khiari (Tunisie), Mikhaïl Zlatkovski (Russie) et Lassane Zohoré (Côte d'Ivoire). 12 fous formidables, drôles et tragiques, des quatre coins du monde, des caricaturistes qui défendent la démocratie en s'amusant, avec comme seule arme, un crayon, au risque de leurs vies.

« LE DESSIN DE PRESSE DANS TOUS SES ÉTATS »



En 2016, Cartooning for Peace célèbre dix ans de travail et de réflexions collectives avec la parution d'un beau livre illustré par des dessinateurs internationaux, «Le dessin de presse dans tous ses États» (Gallimard). Autour de grands thèmes chers aux dessinateurs tels que la responsabilité éditoriale, la censure ou le rôle d'internet, l'ouvrage donne la parole à des intellectuels, universitaires, théologiens, représentants du monde politique, culturel et de la société civile.

CARTOONING FOR PEACE EN VIDÉOS :

Notre chaîne Dailymotion vous permet de visionner de nombreuses vidéos de Plantu, de débats ou encore de reportage télévisés sur l'association.

N'hésitez pas à vous rendre sur www.dailymotion.com/CartooningForPeace.

L'ACTUALITÉ EN DESSINS

Pour consulter et télécharger des dessins de presse en lien avec l'actualité, jetez un oeil à notre page facebook (www.facebook.com/CartooningforPeace) et à notre blog hébergé par Le Monde, «Libérons les crayons!» (cartooningpeace.blog.lemonde.fr)



Liste des oeuvres exposées

Panneau 1 : Introduction

DESSIN	LEGENDE
	<p>Dessin publié le 12 juillet 1914 dans <i>Le Petit Journal</i>, supplément du dimanche.</p> <p>Assassinat – Sarajevo – Déclaration de guerre</p>
	<p>La Une du journal <i>Le Matin</i> le 29 juin 1914 relatant l'assassinat de l'héritier de l'Empire Austro-Hongrois François Ferdinand et de sa femme</p>
	<p>La Une du <i>Petit Journal</i> le 29 juin 1914 relatant l'assassinat de l'héritier de l'Empire Austro-Hongrois, François Ferdinand et de sa femme</p>
	<p>Portrait de François Ferdinand, archiduc d'Autriche.</p>
	<p>Plantu – France 1992</p> <p>Conflits armés - vengeance</p>
	<p><u>Vadot</u> – Belgique 2014</p> <p>14-18 – la deuxième guerre mondiale et la Shoah – Les khmers rouge au Cambodge – Le génocide au Rwanda, les guerres en ex-Yougoslavie (Bosnie et Kosovo) – L'Union Européenne</p>
	<p>Plantu – France 1992</p> <p>Assassinat – Sarajevo – Déclaration de guerre</p>

Panneau 2 : Les chefs de guerre

DESSIN	LEGENDE
	<p><u>Weal</u> (France) Dessin représentant Guillaume II, publié dans <i>La Baionnette</i> (1915)</p> <p>Caricature de Guillaume II</p> <p>Allemagne – Empereur – Roi de Prusse</p>
	<p>Portrait de Guillaume II d'Allemagne (1859-1941)</p> <p>Allemagne – Empereur – Roi de Prusse</p>
	<p>Arthur Johnson (Etats-Unis) Dessin représentant Clemenceau, publié dans la revue satirique allemande <i>Kladderadatsch</i> (1919)</p> <p>Traduction : « <i>Clemenceau, le Vampire.</i> »</p> <p>Caricature de Clemenceau</p> <p>France – Président du Conseil – III^{ème} République</p>
	<p>Portrait de Georges Clemenceau (1841-1929)</p> <p>France – Président du Conseil – III^{ème} République</p>
	<p><u>Firoozeh</u> — Iran 2014</p> <p>Représentation du calife autoproclamé de l'organisation Etat islamique Abu <u>Bakr al-Baghdadi</u></p> <p>Etat Islamique – <u>Bakr al-Baghdadi</u> – Irak</p>
	<p><u>Doaa Eladi</u> — Egypte 2013</p> <p>Barack Obama et Vladimir Poutine se disputent une hégémonie mondiale</p> <p>Obama (Etats-Unis) – Poutine (Russie)</p>

Panneau 3 : Il pleut des bombes

DESSIN	LEGENDE
	<p>Sem (France) Une de la revue française <i>La Baïonnette</i> (1916)</p> <p>Pluie de bombes</p>
	<p>Raymond de La Nézière (France) Dessin publié dans <i>La Baïonnette</i> (1916)</p>
	<p><u>Semih Poroy</u> – Turquie 2013</p>
	<p><u>Boligán</u> – Mexique 2011</p>
	<p>Ares — Cuba 2011</p> <p>Statue de la liberté transformée en bombe, illustrant le paradoxe de l'intervention armée des Etats-Unis en Irak au nom de la liberté</p>

Panneau 4 : Les combattants

DESSIN	LEGENDE
	<p>Paul Iribe (France) Dessin publié en 1915 dans <i>La Baïonnette</i>.</p> <p>La République pleurant ses soldats</p>
	<p>Une de <i>Kladderadatsch</i>, journal satirique allemand (1914)</p> <p>Traduction : <i>L'attaque prussienne</i>: "Et quand les bombes chantent la basse, nous ne nous laissons pas perdre le rythme."</p>
	<p>Ares — Cuba 2011</p> <p>Vétérans - mutilés</p>
	<p>Lefred-Thouron — France 1998</p> <p>Vétérans - hommage - commémoration</p>
	<p>Chappatte — Suisse 2003</p> <p>vétérans – hommage- commémoration</p>

Panneau 5 : Les combattantes

DESSIN	LEGENDE
	<p>Jacques Nam (France) Une de la revue française <i>La Baïonnette</i> (1917)</p> <p>Femme à l'atelier tenant un missile</p> <p>Travail des femmes, armement, l'arrière</p>
	<p>Paul Iribe (France) Dessin publié dans <i>La Baïonnette</i> (1917)</p> <p>Femme en bleu de travail</p> <p>Travail des femmes, armement, l'arrière</p>
	<p>Besse — France 2014</p> <p>Femme soldat – harcèlements dans l'armée</p>
	<p>Côté — Canada 2013</p> <p>Femme soldat – Irak – djihadiste</p>
	<p>Jul — France 2005</p> <p>Femme soldat</p>

Panneau 6 : Les dessinateurs dans la guerre

DESSIN	LEGENDE
	<p>Plantu – France 2014</p> <p>Jean-Louis Forain (France), Estampe de 1916</p> <p>Le dessinateur propagandiste</p>
	<p>Félix Vallotton (France) Estampe de 1915.</p> <p>Tranchée, front</p>
	<p>Danziger — Etats-Unis 2010</p> <p><u>Traduction dessin</u> : Ah, ça y est : « <i>La folle, c'est de faire toujours la même chose et de s'attendre à un résultat différent.</i> » Albert Einstein</p> <p><u>Légende</u> : Ancien agent de renseignements au Viêt Nam, le dessinateur américain Danziger combat les guerres décrétées par Washington.</p> <p>Dessinateur combattant, Vietnam, Afghanistan</p>
	<p>Kichka – Israël 2008</p> <p>Michel Kichka est un dessinateur israélien qui dépeint le conflit qu'il vit au quotidien.</p> <p>Israël, Palestine, Mur de séparation, bombardements</p>
	<p>Boukhari – Palestine 2008</p> <p><u>Traduction dessin</u> : « <i>Il n'y a pas de mur sur la carte.</i> »</p> <p>Boukhari est un dessinateur palestinien qui dessine le conflit qu'il vit au quotidien.</p> <p>Israël, Palestine, mur de séparation, colombe de la paix</p>

Panneau 7 : Les armes chimiques

DESSIN	LEGENDE
	<p><u>Zyg Brunner</u> (Pologne) Dessin publié dans <i>La Baïonnette</i> (1916)</p> <p>Gaz moutarde, équipement</p>
	<p><u>Albert Hanh</u> (Pays-Bas) Dessin de 1918</p> <p>Tranchées, gaz moutarde</p>
	<p><u>Hani Abbas</u> – Réfugié palestinien de Syrie 2013</p> <p>Syrie – gaz sarin- victimes civiles</p>
	<p><u>Vadot</u> – Belgique 2013</p> <p>Syrie – gaz sarin – <u>Bachar al-Assad</u></p>
	<p><u>Plantu</u> – France 1988</p> <p>Irak, Saddam Hussein, victimes civiles</p>

Panneau 8 : Les enfants dans la guerre

DESSIN	LEGENDE
	<p>Francisque Poulbot (France) Une de la revue française <i>La Baïonnette</i> (1915)</p> <p>Enfants jouant à la guerre</p>
	<p>Jean Veber (France) Estampe de 1914.</p> <p>Victimes civiles – enfant mort</p>
	<p>Chaunu – France 2008</p> <p>Enfants soldats</p>
	<p><u>Brito</u> – France 2009</p> <p>Mines anti personnelles – Victimes civiles</p>
	<p>Mix & Remix – Suisse 2007</p> <p>Enfants soldats</p>

Panneau 9: L'espionnage

DESSIN	LEGENDE
	<p>Gallo (France) Dessin publié dans <i>La Baïonnette</i> (1915)</p> <p>Écoutes, renseignement</p>
	<p>Olaf Gulbransson (Norvège) Dessin publié dans la revue satirique allemande <i>Simplicissimus</i> (1917)</p> <p><u>Traduction</u>: L'exécution de la danseuse Matha Hari, exécutée pour espionnage au profit de l'état allemand. « Français, pensez à Miss Gabel. Votre hypocrisie me rendra immortelle. »</p> <p>Espionne, Mata Hari</p>
	<p>Portrait de Mata Hari.</p> <p>Espionne, Mata Hari</p>
	<p>Ares — Cuba 2010</p> <p>Renseignement – surveillance</p>
	<p>Mix & Remix — Suisse 2013</p> <p>CIA– écoutes américaines</p>
	<p>Loulson — France 2014</p> <p>CIA – écoutes américaines</p>

Panneau 10 : Plus jamais ça !

DESSIN	LEGENDE
	<p>Une la revue satirique allemande <i>Simplicissimus</i> (1918)</p> <p><u>Traduction dessin</u> : « Le désir des peuples : seule une paix qui ne laisse pas de haine peut apporter le bonheur. »</p> <p style="text-align: center;">Allégorie de la paix</p>
	<p>Dessin publié dans l'hebdomadaire français <i>Le Miroir</i> (1919)</p> <p>Le monde sort meurtri de la Première Guerre mondiale</p> <p style="text-align: center;">La Société des Nations, bilan de la guerre, charnier</p>
	<p style="text-align: center;"><u>Gianni</u> — Italie 2004</p> <p style="text-align: center;"><u>Traduction</u> : « Plus jamais »</p> <p>Mémoire du génocide juif et tzigane de la 2nde Guerre mondiale – camp de concentration – devoir de mémoire</p>
	<p style="text-align: center;"><u>Zapiro</u> — Afrique du Sud 2014</p> <p style="text-align: center;"><u>Traduction</u> : « Mémorial de l'ONU : Rwanda 1914 »</p> <p><u>Sur le mur du mémorial</u> : « Plus jamais ! » (A l'exception de la Bosnie, du Darfour, de la Corée du Nord, de la République démocratique du Congo, de la Syrie, de la République centrafricaine...)</p> <p>ONU, Rwanda, Guerres en ex-Yougoslavie (Bosnie ; Kosovo) ; Darfour ; Corée du Nord, Congo ; Syrie, République centrafricaine</p>
	<p style="text-align: center;"><u>Ballouhey</u> — France 2014</p> <p style="text-align: center;">La guerre de 100 ans ; fantassins de 14-18</p>



www.cartooningforpeace.org
contact@cartooningforpeace.org

Kit pédagogique réalisé par
Cartooning for Peace

Projet
soutenu par



Sous l'égide de
la Fondation de France



« Nous remercions la Bibliothèque nationale de France pour son soutien et particulièrement le département des estampes et de la photographie pour l'ouverture de son fonds de dessins d'époque ».